

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 1 (1894)
Heft: 14

Rubrik: Nécrologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

qui s'est élevée à un chiffre fort respectable, a été versée à la caisse de la fondation dite des Bühnenfestspiele.

— La publication musicale allemande en 1893: d'après un rapport statistique qui vient de paraître, il a paru l'année dernière, chez les différents éditeurs de musique d'Allemagne, *dix mille trois cent soixante-douze* ouvrages divers qui, classés par genres, se répartissent ainsi; grand orchestre, 490; orchestre à cordes, 35; musique militaire, 195; fanfare, 69; *soli* avec accompagnement d'orchestre, 28; instruments à corde, 683; instruments à vent, 370; instruments à percussion, 20; harpe, 12; mandoline, 79; guitare, 6; cithare, 10; instruments burlesques, 7; piano, 3242; grand orgue, 138; harmonium, 63; accordéon, 1; chant, 3976; écrits sur la musique, 325.

— Les fêtes théâtrales de Bayreuth ont pris fin le 19 août dernier, par une représentation de *Parsifal*, qui ouvre et clôt traditionnellement la « season » du théâtre Wagner.

L'affluence des spectateurs a été, cette année, exceptionnelle. Aux vingt représentations que comprenait la série complète ont assisté trente-cinq mille spectateurs, parmi lesquels huit mille Anglais et quatre mille Américains. Le nombre des spectateurs français et belges s'est élevé à un millier. A en juger par ces chiffres, les résultats financiers ont dû être brillants. Chaque représentation a réuni environ mille sept cent cinquante spectateurs, c'est-à-dire qu'il y a eu constamment salle comble. La place coûtant 25 fr., la recette totale a dû s'élever à environ 875,000 fr. De cette somme, il faut défalquer 350,000 fr. qu'ont coûté les décors et les costumes de *Lohengrin* joué pour la première fois à Bayreuth, et les gages payés aux artistes du chant et de l'orchestre, qui s'élèvent à plus de 200,000 fr. Reste un boni d'environ 300,000 fr. qui sera versé par la caisse du théâtre au « fonds de Bayreuth », pour assurer les représentations futures.

PROGRAMMES

GENÈVE. — 23 août. Grand concert donné par la société chorale « La Muse » (Dir. M. Ami Bosson) avec le concours de Mlle R. B., élève de Mme Bonade, M. Louis Rey, M. Ad. Rehberg. 1. *L'art et le peuple* (V. d'Indy). 2. a) *Adagio* (Max Bruch). b) *Danse hongroise* (Brahms-Joachim). 3. Air du *Cid* (Massenet). 4. *Les esprits de la nuit* (Riga). 5. *Nuit d'Orient* (A. Luigini). 6. Air de *Sigurd* (E. Reyer). 7. *Le réveil d'une abeille* (Monestier). 8. a) *Berceuse* (Simon). b) *Scherzo* (D. van Goens). 9. *La voix des sapins* (Paillard).

MM. les directeurs de musique de la Suisse romande sont priés de nous faire parvenir aussitôt que possible les programmes des principaux concerts donnés sous leur direction.

NÉCROLOGIE

Sont décédés :

A Côme, à l'âge de quatre-vingt-deux ans, M^{me} Giovannina Lucca, veuve de Francesco Lucca. M^{me} Lucca avait été autrefois, avec son mari, à la tête de la célèbre maison d'édition Lucca, de Milan, qu'elle avait, par sa rare intelligence des affaires et son travail, élevé au rang des premières de l'Europe continentale. C'est grâce à M^{me} Lucca que la musique moderne allemande a pénétré en Italie, et elle aura contribué ainsi à la rénovation de l'art illustré naguère par Rossini, Bellini, Donizetti et Verdi. Elle s'était attachée particulièrement à la propagande des œuvres de Wagner, dont elle fit paraître des traductions longtemps avant qu'on les connût en France. C'est elle, notamment, qui avait organisé la première représentation de *Lohengrin* à Bologne, à laquelle Wagner assista en personne, et qui est demeurée un des faits saillants de l'histoire de la musique en Italie dans ces vingt dernières années.

Elle s'était retirée des affaires il y a quelque dix ans, et avait cédé son fonds à la maison Ricordi, jadis rivale de la sienne.

— A Paris, Ernest Lacombe, éditeur de musique.

Ernest Lacombe, travailleur actif, intelligent et estimé de tous ses confrères, tenait, dans le faubourg Poissonnière, le magasin de musique voisin du Conservatoire. Il avait épousé une nièce du chanteur Duprez, que l'on a entendue à l'Opéra-Comique.

— Notre éminent collaborateur M. Alfred Ernst vient d'avoir la douleur de perdre sa mère, M^{me} veuve Ernst-Schattnner, décédée le 13 août à Paris. Nous présentons à M. Ernst nos plus sincères compliments de condoléance.

— A Montrou, à l'âge de trente-cinq ans, le ténor S. Montariol. Elève brillant du Conservatoire de Paris, il aborda de bonne heure la scène dans les théâtres de province et s'y fit remarquer. Il alla ensuite en Angleterre, où il remporta de nombreux succès au théâtre de Covent-Garden.

Puis il fit une brillante tournée en Amérique avec M. Grau et s'y lia d'amitié avec Jean de Reszke, dont il doubla tous les rôles.

Revenu en France, il se fit entendre pour la dernière fois dans les *Contes d'Hoffmann* au Théâtre-Lyrique (Renaissance).

— A Anvers, le ténor Alexandre Pruym. Le malheureux artiste s'est noyé accidentellement, le 8 août, au cours d'une excursion sur l'Escaut.

Lauréat du Conservatoire de Bruxelles, le ténor Pruym avait débuté brillamment à Anvers, sa ville natale; puis il remporta successivement de nombreux succès à Lille, Marseille, Gand, Avignon, Limoges, Reims, etc.; un bel engagement l'appela pour la prochaine saison au Grand-Théâtre néerlandais d'Amsterdam.

M. Pruym s'occupait aussi de composition musicale. Il n'était âgé que de vingt-six ans, et avait épousé récemment la sœur de M^{lle} Blanche Dalbe, artiste lyrique.